

# VILLE D'ISTRES

## CONSEIL DE QUARTIER OUEST DU 13 JUIN 2016

*La séance est ouverte dans les formes réglementaires à 18 heures 40, sous la présidence de Monsieur François Bernardini, Maire d'Istres.*

**M. le Maire.**- Mesdames, Messieurs, merci d'être là et de participer à ce Conseil de quartier. C'est le deuxième de l'année, le deuxième dans ce trimestre-là. Nous avons quelques sujets à évoquer avec vous et je le ferai après que M. Blanchon nous ait donné la liste des présents.

*(M. Blanchon procède à l'appel des Conseillers de quartier.)*

### I. COMMUNICATIONS :

**M. le Maire.**- Mesdames, Messieurs, même si les informations qui sont données ont un caractère qui dépasse le seul aspect du quartier, je trouve bon que vous soyez informés des éléments qui intéressent toute la ville, surtout lorsque ce sont des célébrations de distinction. Je voudrais donc vous dire –d'ailleurs le Conseil municipal recevra la même information– que la Ville d'Istres a reçu une Marianne du civisme qui a été dédiée par la Fédération nationale des associations d'anciens maires et adjoints de France, à propos de son taux de participation aux élections départementales qui avaient permis à notre collègue Nicole Joulia d'être brillamment élue.

Dans la foulée, elle a également reçu une distinction importante, non pas plus importante que la première mais importante au sens de la définition de notre politique générale en matière d'environnement et du travail des équipes qui y sont déléguées. Dans le cadre de ce département spécial qui s'appelle « Energies citoyennes », la Ville a été lauréate –a donc eu un prix plus que d'honneur puisque c'est le premier– des Villes classées entre 20 000 et 100 000 habitants. Ce prix est donné pour souligner l'engagement de la cité dans une démarche volontariste concernant l'économie d'énergie, l'environnement, et je dirais presque la synergie de l'ensemble de ces maillons qui sont indépendants puisqu'ils touchent chacun une matière spéciale mais qui, pris dans leur ensemble, trouvent une unité qui s'appelle, encore une fois, « Le développement durable et l'économie d'énergie ». C'est donc au titre du nombre de véhicules municipaux rassemblés derrière l'étiquette « Electriques », qui va d'ailleurs être doublé prochainement, lorsque nous aurons passé les prochains marchés. C'est aussi grâce au fait que nous avons souhaité que les balades pour nos touristes ou nos familles istréennes qui se déroulent sur le plan d'eau de l'Olivier soient effectuées par bateaux à énergie solaire brassée par le photovoltaïque. C'est également parce que nous allons mettre des bornes de recharge pour les véhicules électriques, faisant d'Istres une ville d'accueil privilégiée pour ceux-ci. Je vous rappelle que 14 stations vont être équipées, c'est un plan d'envergure assez exemplaire. C'est aussi parce que nous avons trois fermes en photovoltaïque et que bientôt nous en aurons une quatrième. C'est aussi parce que ces microcentrales équipent des bâtiments et des espaces publics. C'est parce que nous avons remplacé tout le réseau d'éclairage public, c'est-à-dire 7 700 points lumineux, ce n'est quand même pas une petite chose, 100 % de LED. Et c'est parce que 87 bâtiments publics pourvus de 8 500 points lumineux vont également en être équipés ou sont en cours.

C'est pour cet ensemble, ce dispositif, que nous avons donc reçu cette distinction. Cela avait déjà été tracé par l'ADEME puisqu'elle avait fait un ordre de priorité des aides qu'elle accordait à des villes volontaires. Je pense notamment aux sites qui vont être équipés de recharges de véhicules électriques. Ce prix national confirme donc mon engagement envers l'énergie citoyenne. Finalement, vous voyez qu'il ne faut pas être un écologiste reconnu pour faire une politique d'envergure dans ce domaine.

Je voudrais maintenant vous donner quelques informations sur ce que nous allons lancer, toujours sur le plan de la ville. Nous allons lancer une grande campagne contre le cannabis car nous avons jugé que c'était un territoire de sensibilisation de plus en plus important, au regard des discussions que nous pouvons mener avec les habitants. Combien nous disent qu'ils voient beaucoup de jeunes autour de leur immeuble se rassembler pour tirer un joint. Combien nous savons que les accidents mortels sont provoqués par l'usage du cannabis. Cela m'a assez ému et j'ai demandé à Sylvette Golia et à Pascale Pietta, sous la houlette du Docteur Colson, de préparer une campagne, dont l'un des éléments est sur votre bureau, mais qui sera associée à d'autres types d'informations. Bien sûr une réunion publique. Bien sûr des conférences multipliées dans les lieux où les jeunes sont les plus nombreux, je pense à l'Espace Pluriel Jeunes, aux collèges, aux lycées, aux cités. Je pense aussi autour des immeubles. Je pense également que nous aurons l'occasion lors de grandes manifestations de pouvoir faire passer quelques messages. Il y a les Fêtes d'Istres, la feria, les Jeudis étoilés, des grands lieux de rassemblement où des jeunes peuvent, peut-être pas avoir l'esprit ce jour-là à regarder de très près ce que nous pourrions leur proposer, mais quand même suffisamment intéressés pour le mettre dans la poche et le lire un peu plus tard. Si vous regardez les textes qui vous sont proposés, et notamment le petit opuscule qui est sous vos yeux, vous regarderez que nous ne nous sommes pas mis sous l'angle professoral. Nous n'avons pas manié le bâton en disant « Ce n'est pas bien ce que vous faites ». C'est la meilleure façon de ne pas être écouté. En revanche, en essayant de faire comprendre que même sous le coup de la futilité, même avec quelquefois le bien-être de la solidarité avec quelques camarades, quand on commence à se lancer dans ce problème on risque de finir, comme pour l'alcool, dans un niveau d'addiction. C'est sur ce terrain-là de la santé, ce terrain-là de la vie, ce terrain-là du

confort, ce terrain-là du raisonnement, que nous avons voulu placer notre action.

Nous ne sommes pas naïfs pour croire qu'à travers cela, à travers les 1 000 flyers que nous allons répandre dans les endroits que j'ai cités, tout d'un coup nous aurons une baisse de consommation considérable. Mais si nous faisons en sorte que la stabilisation soit réellement bien développée, qu'elle fasse bien son effet pour comprendre que c'est la vie des êtres qui se laissent aller à ce genre de pratiques qui est en cause, nous aurons effectivement établi une bonne démarche. Nous regarderons les statistiques d'un peu plus près, même un petit pour cent de moins nous ferait bien plaisir. Car les uns et les autres savons que nos garçons et nos filles –puisqu'à 19 ans il y a 66 % de garçons qui fument du cannabis et 56 % de filles qui l'ont déjà expérimenté– c'est dans ce vivier malheureusement déprimant que nous pourrions tirer les bons enseignements pour leur futur, pour leur vie. Lorsque nous sommes une Ville qualifiée comme la plus sportive, lorsque nous sommes une Ville qualifiée comme un vaste théâtre culturel, nous avons aussi le devoir d'amener tous les autres justement à mieux connaître ce que nous offrons par ailleurs comme service public qui peut être plus fort que le simple geste de fumer un joint. Même si, encore une fois, nous avons tous connu l'effet de la camaraderie et d'être ensemble, c'est un élément qui décuple cette envie de bien-être, de paraître grand et d'être déjà indépendant. Quand l'indépendance mène plus tard à la catastrophe, on ne peut que le regretter. Faisons en sorte que notre préconisation soit écoutée. Notre rôle n'est pas simplement de faire des services pour apporter le plus à la population, nous le faisons. Ce n'est pas de construire des choses nouvelles pour qu'elles puissent bénéficier de services nouveaux, c'est aussi pour qu'à l'intérieur de cet ensemble il y ait une population la plus saine possible.

Je voudrais également vous donner quelques informations sur le plan canicule puisque vous n'ignorez pas, il faut l'espérer en tout cas, que l'été va arriver et que nous aurons peut-être à faire attention aux variations saisonnières et aux augmentations de température. Nous avons donc activé, comme nous le faisons chaque année, un peu plus d'ailleurs que les préconisations lancées par les pouvoirs publics, une veille saisonnière afin de mettre un dispositif d'information auprès de toutes les populations qui peuvent être victimes, en tout cas les premières cibles. Il est certain que nous pensons immédiatement aux personnes âgées. C'est vers elles, c'est vers les lieux où elles se rassemblent, c'est vers les cités où nous en trouvons le plus, c'est vers nos lieux où nous les appelons pour vivre de bons moments, comme les foyers, tout cela rentre dans un registre qui nous permet d'être là, disposés, disponibles, pour pouvoir à tout moment avoir une main de solidarité pour éviter que nos personnes ne souffrent.

Nous continuons sur les informations générales et je vais laisser immédiatement la parole à Yves Garcia pour présenter le bilan d'« Istres propre ».

**M. GARCIA**.- Mesdames, Messieurs, une restitution synthétique d'« Istres propre ». Notre démarche est la même, c'est une démarche récurrente de sensibilisation, de pédagogie et d'implication collective. C'est une opération qui est rodée maintenant. Comme vous le savez, la commune a été cartographiée, segmentée, avec des points de ralliement et des points de collecte, cela n'a pas changé, un point de centralisation des bennes, et enfin, un lieu de rassemblement final sur l'esplanade Charles de Gaulle. Des équipes organisées, structurées, et puis une opération très sécurisée. Encore une fois, nous n'avons pas eu à noter le moindre incident depuis 7 ans et j'en suis satisfait. L'occasion m'est donnée de remercier Jean-Paul Canovas et son équipe qui ont fait un travail remarquable ce samedi, puisqu'ils avaient quand même beaucoup de personnes mobilisées sur la ville et les points de dangerosité ont été traités efficacement.

Ce que l'on peut dire c'est que le format se trouve un peu évolué par rapport à il y a 2 ans puisque l'opération démarre déjà en amont du jour J. Le jour J était le 28 mai mais en amont du jour J, l'EPJ avait déjà démarré l'opération toute la semaine, qui était une information très spécifique sur l'environnement mais sur le mode de consommer et de mieux consommer. Géant Casino nous avait fait la gentillesse d'héberger un stand pendant une semaine, ce qui nous a permis de faire la promotion de notre journée.

Ce qui est remarquable cette année, et c'est vraiment un point extrêmement fort, c'est l'implication du monde scolaire. 10 Directions d'écoles se sont mis en action du 25 au 27 mai, ce sont plus de 1 400 enfants, enseignants des écoles maternelles et primaires que je tiens à citer : maternelle et élémentaire Pierre Armanet, élémentaire Jacqueline Auriol, maternelle Raoul Ortolland, élémentaire Mendès France, maternelle et élémentaire Camille Pierron, maternelle et élémentaire Elise et Jean Mille, et enfin, maternelle Sainte Catherine. Là nous sommes vraiment au cœur du dispositif puisque nous sommes sur l'éducation, la pédagogie et la transmission de ces valeurs éco-citoyennes.

L'AFPA s'est aussi mobilisée d'une manière très importante. Le vendredi 27 au matin, plus de 200 personnes sont allées sur un lieu nouveau nettoyer la route de la Cabane noire, pour suivre jusqu'à Lavalduc et revenir sur la Maison rose, sur un terrain qui est toujours le fruit d'exactions, et un travail remarquable a été fait.

Les structures qui gèrent le handicap étaient également partie prenante et c'est une fierté supplémentaire. L'IME La Chrysalide, L'Avancée, Le Maillon et l'ESAT de La Crau, toutes ces structures se sont mobilisées le vendredi après-midi, c'étaient à peu près 120 personnes, associées à EPONA qui eux s'étaient mobilisés le samedi matin.

Le jour J, des éco-citoyens présents sur tous les points de ralliement. Je vous ferai la restitution tout à l'heure sur ce qui caractérise votre quartier. Un rendez-vous intergénérationnel a eu lieu à la plage du Pointu qui associait les anciens et les jeunes, Conseillers des sages, ITLE, le Conseil municipal des jeunes, etc., avec le Mako Club de la Maison pour tous. Croyez-moi, c'était un très beau moment.

Le sport à nouveau était présent à La Roselière, avec le CIQ de l'Etang de l'Olivier.

Les entreprises du Tubé cette année s'étaient mobilisées à nouveau, après avoir fait une pause l'année dernière.

Et puis les commerçants qui étaient présents à Istres pour accueillir la Brigade Verte.

Les lycéens d'Arthur Rimbaud étaient présents aussi.

Enfin, tout ce beau monde a cheminé pour se retrouver sur l'esplanade pour festivités et convivialité.

En termes de bilan, là aussi des éléments tout à fait intéressants. L'année dernière, 2 400 éco-citoyens, et sur un périmètre qui avait été étendu, nous avons collecté 110 m<sup>3</sup>. Sur le même périmètre cette année, nous avons collecté 100 m<sup>3</sup>. Et nous étions cette année 2 700 éco-citoyens.

Nous avons eu une opération particulière sur la Cabane noire et la Maison rose, nous avons collecté 150 m<sup>3</sup>.

Je reviens un peu en arrière, l'année dernière, 110 m<sup>3</sup> sur La Roselière et 60 m<sup>3</sup> sur le même périmètre. Nous comparons donc aujourd'hui 100 m<sup>3</sup> à 170 m<sup>3</sup>.

Un point concernant les quartiers. 11 secteurs sur le quartier Ouest : L'Oratoire, Campagne Baile, Cembro, Trigance, Bocagères, Boucasson, Bellons, Fortune/Papaille, Feuillantines, Tubé, Bayanne. Presque 350 personnes et presque 100 personnes de plus que l'année dernière. Une forte mobilisation et je tiens à vous en remercier.

**M. le Maire.** - Merci, Monsieur Garcia.

Les membres présents au Conseil municipal des jeunes qui s'est déroulé le samedi matin ont pu voir que c'était un sujet largement à la portée de leur intérêt. Et dans la série des préconisations que ces jeunes citoyens nous ont faites, ils nous ont effectivement poussés à multiplier les zones de ramassage et à essayer de pénétrer un peu mieux les enceintes scolaires. J'ai saisi la balle au bond parce que quand l'idée est intéressante, autant voir rapidement comment elle peut être mise en place. J'ai rencontré ce matin la Directrice de la Régie qui est chargée de la collecte des ordures ménagères ainsi que de tous les points de collecte de végétaux et nous avons pris en compte les futurs points qui vont être liés à l'aide que nous apporte Eco Emballages. M. Garcia le sait aussi. Nous allons pouvoir ainsi multiplier des points supplémentaires qui vont permettre à la population de se sentir plus liée à ce devoir de tri et de remise en ordre de leurs propres ordures.

Dans ce cadre-là, j'ai également demandé aux services de travailler sur une déchetterie supplémentaire. Aujourd'hui il existe des déchetteries, et à Istres, et à Fos, et à Entressen, et il se trouve que ce sont des déchetteries à caractère polyvalent mais à clients différents dans divers styles d'occupation. Il y a une partie industrielle et une partie ménagère. Nous sommes en train de réfléchir, nous ne savons pas encore quel sera l'horizon, sur la possibilité de créer une zone dédiée uniquement aux industriels et une déchetterie, celle du Tubé, strictement rapportée aux administrés. Cela permettrait une meilleure fluidité et aussi une plus grande statistique de ramassage. Là aussi, vous voyez que nous continuons notre amélioration du cadre de vie, du cadre de confort. Il faut encore que le civisme vienne bien sûr accompagner cet élan matériel car si le geste des citoyens istréens ne se fait pas directement, presque par réflexe, par ce type de pratiques, nous serons déçus de voir que nos points resteront peut-être moins occupés que ce que nous le pensions. Mais je crois que là, le pli pris depuis des années est effectif et que nous n'aurons que de l'amélioration comme résultat.

Puisque j'ai fait un peu la transition avec les projets, nous allons passer maintenant à une série de projets et je vais donner la parole à Patrice Guoin. Il s'agit du self de l'école Guoin. Vous savez que nous avons souhaité, il y a quelques années, reprendre en compte la totalité de notre système de restauration. Nous pensions le faire d'abord pour donner des conditions de travail meilleures à nos employés, parce que c'était quand même une charge qui était différente, mais en tout cas moins prenante que la tenue initiale. Nous pensions également qu'il fallait changer le matériel pour avoir beaucoup moins de bruit et beaucoup moins de manutention, ce qui a été fait. Nous avons commencé à faire 5 groupes scolaires, nous allons maintenant en engager 2 de plus, dont celui dont va parler Patrice à l'instant.

**M. GOUIN.** - Le restaurant scolaire de l'école Guoin a été tout refait il y a une dizaine d'années, quand nous avons refait l'établissement. Dans ce cadre-là, il avait été prévu une adaptation future en self afin d'absorber une augmentation que nous pensions inéluctable de fréquentation des enfants. Il se trouve qu'aujourd'hui nous sommes à 480 enfants qui déjeunent par jour, 130 en maternelle et 350 en élémentaire. Ce restaurant nécessite donc un passage en self pour les élémentaires permettant une fluidification du passage des enfants et une meilleure condition de restauration. La transformation du restaurant en self est quelque chose d'assez simple, c'est la mise en place et l'acquisition d'éléments de matériels de restauration qui sera assurée par les services techniques de la Ville durant l'été et que les enfants trouveront à la rentrée.

M. Bruno Zoppis qui est dans la salle veut-il rajouter quelque chose ?

**M. ZOPPIS.** - Vous avez tout dit, Monsieur Guoin.

**M. le Maire.** - La seule chose qui m'intéresse véritablement, puisque je considère que le dossier est fini, c'est la date de mise en service. J'espère que nous respecterons la date de la rentrée scolaire.

**M. ZOPPIS.** - Tout à fait, Monsieur le Maire, c'est l'intention, et ce sera la réalisation durant l'été qui fera qu'à la rentrée, en septembre, le self sera opérationnel.

**M. le Maire.** - D'autant plus que ce self est plus facile à installer que les autres puisqu'il y a l'espace, il y a déjà une forme de modernité.

**M. ZOPPIS.** - Tout à fait. Il avait été conçu ainsi il y a quelques années, lorsque la réfection du groupe scolaire avait été entamée. Là, c'est l'installation par les services électriques et l'achat des meubles, des plateaux bien

évidemment, des étuves, qui seront mis en place durant l'été. Sur une période de 2 à 3 semaines cela devrait être terminé, pour être opérationnel pour le 1<sup>er</sup> septembre 2016.

**M. le Maire.**- Je crois que celui de Jacqueline Auriol va demander un peu plus de temps.

**M. ZOPPIS.**- Il est en cours de réfection. Les travaux ont été entamés, les enfants sont déplacés sur le CEC afin de permettre au chantier de se dérouler pour être le plus tôt possible opérationnel, nous l'espérons aussi à la rentrée, mais le chantier n'est pas de commune mesure avec celui de Gouin.

**M. le Maire.**- Oui, puisqu'il faut y adjoindre une pièce supplémentaire.

**M. ZOPPIS.**- Celle de Jacqueline Auriol sera même faite en deux temps. Ce premier moment-là, cet été, pour le self en lui-même et pour les écoles élémentaires, et l'année prochaine ce sera fait pour la maternelle.

**M. le Maire.**- Parfait, nous continuerons l'an prochain. En tout cas, nous arriverons bientôt presque à la fin de toute la couverture de nos groupes scolaires. C'est d'ailleurs un projet que nous n'avions pas inséré dans le programme municipal et pour lequel nous avons eu recours aux emprunts. Vous voyez que les emprunts ont une utilité.

Je voudrais maintenant vous parler de nos efforts pour toujours renforcer l'action dans le domaine de la sécurité. Cette action est menée, non pas par le souci de faire face à une situation difficile, car je répète les statistiques. A l'occasion du départ du Commissaire Douce, les chiffres nous ont été dits et nous appellent à la vérité. Pas aux faux sentiments, pas à ce que l'on croit, pas à ce que l'on entend, pas à ce que l'on voit à la télévision, mais à la réalité istréenne. Puisque la délinquance qui était déjà la dernière de la liste de toutes les villes de notre gabarit a encore diminué de 20 %. Bien sûr, je ne suis pas en train de vous dire qu'il n'y a pas de chapardages, de containers brûlés, pas du tout. Mais je suis en train de vous dire que le sentiment d'insécurité est toujours plus fort que la réalité de l'insécurité elle-même. Surtout que les gens associent dans leur raisonnement la notion d'incivisme à la sécurité. Il est vrai que l'on peut comprendre que les personnes qui se trouvent devant leur immeuble et qui veulent rentrer chez elles, ennuyées par un rassemblement d'enfants qui quelquefois fument le cannabis ou autres choses et qui ont à ce moment-là une relation un peu tendue avec la personne qui doit être chez elle peut accrédi-ter l'idée que. Mais c'est de l'incivisme général qui ne débouche pas sur des rixes ou des bousculades, qui peuvent le devenir quelquefois mais ce n'est jamais arrivé, mais qui confère un certain climat.

Pour cela, nous avons voulu bien sûr continuer à dispenser une présence de la manière la plus précise sur les quartiers. Nous avons un poste de police municipale qui est central, qui se trouve dans les locaux de l'hôtel de ville. Nous avons une mairie annexe qui abrite également un deuxième poste de police pour les quartiers du Prépaou et les administrés seront amenés à faire des démarches auprès du référent ainsi que des agents qui circulent dans le quartier toute la journée, s'ils en ont besoin. Nous avons inauguré il n'y a pas très longtemps un point supplémentaire aux Echoppes et les réactions quelques mois après par les gens qui habitent là-bas sont très positives. Nous allons faire de même au quartier Pré-Castel (ancien Bardin) à partir du 28 juin puisqu'il y aura des effectifs qui seront présents en ce lieu. Le poste de police sera ouvert du lundi au vendredi de 9h à midi et de 14h à 18h, et également les week-ends lorsqu'il y aura des manifestations dans les sites près du quartier.

Vous voyez que notre effort pour que « Le bien vivre ensemble », comme nous l'appelons communément, se renforce par un sentiment de tranquillité et de quiétude pour tous. Ceci s'ajoute d'ailleurs à l'effectif de la police municipale puisque celui-ci s'est enrichi de 2 agents dernièrement qui seront placés sous la houlette de Jean-Paul Canovas, aussi efficaces que l'équipe qu'ils vont renforcer. En tout cas c'est le vœu que je forme et c'est le sentiment que j'ai eu lorsque je les ai rencontrés pour échanger avec eux sur le type de leur mission.

Nous avons changé les véhicules, puisque nous avons des nouveaux qui ont remplacé les plus anciens, vous avez maintenant une super Megane. Vous avez une signalétique très particulière, on vous confondrait presque avec la gendarmerie, heureusement que vous roulez en blanc et pas en bleu. De tels dispositifs importants montrent bien l'intérêt que nous portons à la quiétude de la population. Auxquels s'ajoute bien sûr le système de balisage central par les caméras qui ont commencé à être installées dans les cités avec l'accord signé des bailleurs sociaux.

Vous voyez que nous sommes vraiment au mieux de ce que nous pouvons faire et nous continuerons encore dans ce cadre puisque la population augmente toujours et que nous avons besoin qu'elle se réfère à une tranquillité. Si les gens ont choisi de vivre à Istres c'est pour ces raisons, ne faisons donc pas regretter ce choix à ceux qui y habitent depuis longtemps. Donnons-leur la certitude qu'ils passeront encore des bons jours dans les meilleures conditions.

Je voudrais maintenant évoquer une dernière inauguration, mais qui a été importante parce qu'elle était attendue, c'est celle du stade Fuster, où nous avons pu poser le terrain synthétique. En peu de temps d'ailleurs, 12 semaines seulement, avec la récupération du sol et la nécessité de retaper l'ensemble. La JSI, qui est le principal utilisateur, mais aussi les écoles, mais aussi les structures libres, tous ceux qui ont l'habitude de se retrouver sur le terrain auront maintenant un espace où ils pourront s'adonner à leur pratique sportive sans risquer la moindre blessure. S'il y avait une blessure, elle ne serait plus due maintenant au terrain mais peut-être aux affrontements sportifs eux-mêmes.

Je voudrais maintenant parler de Trigance dans son intégralité. Nous avons eu l'occasion, dans cette même pièce, de faire une réunion publique et nous avons proposé le schéma d'aménagement nouveau du quartier de

Trigance avec l'ensemble des réalisations qui ont été préparées. Ensemble qui touche bien sûr des équipements nouveaux et ensemble qui touche évidemment des logements. Je donne la parole à M. Casado pour nous en faire rapidement une synthèse.

(Projection sur écran.)

**M. CASADO.**- Nous avons souhaité, avec M. le Maire, établir le quartier dans sa totalité. Je ne vais pas suivre le tableau mais je vais vous donner les principales structures de ce nouveau quartier qui partira en fait d'un nouveau rond-point qui va se situer entre le rond-point des Colonnes et le rond-point Marcel Dassault. Ce rond-point permettra un accès direct sur le chemin de Capeau. Burger King va s'installer à proximité de ce rond-point, avec une partie aussi de logements. Le rond-point aurait dû démarrer au mois de mai mais il y a eu un peu de retard puisque nous avons transféré les travaux à la Métropole, nous avons donc un petit décalage, mais cela devrait démarrer sous peu et terminer fin juillet.

**M. le Maire.**- Nous avons transféré les écritures mais c'est nous-mêmes qui assurons la réalisation de l'ouvrage.

**M. CASADO.**- Dans la continuité, dans la partie après le CFAI, nous avons deux opérations de logements qui vont se créer, un îlot A et un îlot B, ce qui représente 375 logements en tout.

Sur l'îlot A, 230 logements collectifs et villas, 30 % de logements sociaux, 20 % de logements à prix maîtrisé, et 50 % de logements en accession à la propriété. Début des travaux quatrième trimestre 2016. Livraison prévue pour 2018 ou 2019. Nous avons fait cette réunion avec M. le Maire et les résidents du chemin de Capeau qui étaient directement intéressés en leur expliquant que ces logements étaient conçus différemment de ceux que l'on pouvait voir des opérations au Boucasson. Cette fois-ci, en façade du chemin de Capeau nous aurons du résidentiel, des maisons en R+1, et les immeubles seront situés plutôt du côté de la future autoroute et avec un mur antibruit, nous le verrons par la suite. C'était pour préserver en fait le vis-à-vis. Je ne sais pas si on le voit bien sur ces plans mais pour ceux que cela intéresse, ils peuvent venir les consulter à l'urbanisme, il y a tous les détails pour vous rendre compte de la conception de ces lotissements. C'était pour l'îlot A.

L'îlot B, lui, concernera 145 logements collectifs et villas, dont 50 % de logements sociaux, 10 % de logements à prix maîtrisé, et 40 % de logements en accession à la propriété. Début des travaux septembre 2016. Livraison prévue pour fin 2017, début 2018.

Vous avez des vues sur les quartiers. En façade, des villas en R+1 avec piste cyclable tout le long du chemin de Capeau. Pour la partie plus à l'ouest, il y aura la création d'une protection acoustique. Pas comme le merlon qui est actuellement à Ubat, en terre, cela va être une création d'un mur en gabion, végétalisé, avec un parcours de santé à l'intérieur, et qui rejoindra un parc qui va être derrière tout ce lotissement. C'est vraiment quelque chose qui a été travaillé, vu, et pas simplement une protection comme le merlon que nous avons. Vous avez quelques éléments : la plantation d'arbres de part et d'autre du merlon actuel, lui-même, le fameux ancien merlon qui va être revu, la création du parcours sportif, et la poursuite de la protection phonique par un mur en gabion. Ce sont des paniers avec des pierres à l'intérieur qui sont superposés, après c'est végétalisé avec des plantes grimpantes, des plantes grasses, c'est quelque chose de beaucoup plus joli qu'un merlon en terre qui est compliqué à entretenir. Entre ces deux opérations de logements il y aura un nouveau groupe scolaire.

**M. le Maire.**- Il y aura effectivement une batterie d'équipements publics. On aurait pu commencer par le complexe sportif puisque nous parlions depuis des mois de ce nouveau gymnase. Il va effectivement commencer. Nous avons tenu à le décaler le plus à l'intérieur du terrain pour permettre qu'il y ait une grande esplanade devant et un écart par rapport à la voie, et de surcroît par rapport aux logements qui se trouvent en face. Il sera accompagné d'équipements extérieurs et d'un nombre non négligeable de places de parking. Il sera composé d'une salle traditionnelle avec quand même un revêtement de qualité. Il sera accompagné d'une salle dédiée au tennis de table, une salle dédiée à la boxe, une salle dédiée à l'escrime. Tous nos sports un à un tiennent à avoir et vont avoir un espace à leur disposition et en appartenance complète.

On pourrait également dire qu'un peu en amont il y a un autre équipement public qui est loin d'être assuré mais pour lequel je me bats avec beaucoup de force, c'est, à côté du CFAI, un terrain qui est libre et qui serait dédié à l'extension du CFAI. Je me bats avec beaucoup de force parce que même si les gens du CFAI sont totalement partisans de cela, ils sont membres d'une association qu'ils appellent la manutention et métallurgie, tout un consortium de formations dans ces métiers-là, et eux ont plusieurs dispositions à leur arc. C'est pour cela qu'avec le CFAI nous faisons en sorte que les gens viennent ici. Pour cela, il va falloir que l'on se débrouille pour avoir une subvention importante, notamment sur la partie de terrain, parce que la première partie avait coûté au CFAI 1 €. Inévitablement, ils m'ont dit que ce serait bien de faire la même chose et que ceux qui les appelleraient à l'extérieur montrent bien que si l'effort n'est pas le même ils auraient plus de chance d'y aller. J'ai déjà vu avec la Métropole, nous avons un accord de 400 000 € sur ce terrain qui en vaut 700 000. J'ai quand même dit à l'EPAD, compte tenu que l'équilibre de la ZAC devait être plus que positif, que même si l'on ne va pas chercher des centaines de milliers d'euros, on pourrait faire un effort sur le prix. Ce sera donc peut-être moins onéreux.

Ensuite, il y a donc le groupe scolaire dont parlait M. Casado. Je parle sous le contrôle de M. Zoppis, nous partons sur un groupe scolaire complet qui ferait 10 classes primaires et 6 classes maternelles. Cela pourra permettre d'accueillir les enfants du quartier et les autres. Nous pourrions effectivement prendre des élèves de l'école Gouin ou La Bayanne. En tout cas, il est inévitable que dans les 2 ans qui viennent nous aurons un remembrement de la

carte scolaire dans un ensemble voulu par l'Education nationale, et cela contribuera à fluidifier le nombre d'enfants dans l'intégralité des groupes scolaires istréens.

Associé à cet espace, là aussi nous avons fait un choix de continuité, non pas scolaire mais de l'enfant, et nous le prendrons dès son plus jeune âge puisqu'une crèche sera également associée à ce dispositif.

Quand vous prenez l'intégralité du quartier, vous voyez bien que nous avons apporté des équipements qui vont véritablement en faire quelque chose qui va prendre une envergure, rendre une ambiance différente. Je me suis engagé auprès des gens de Capeau que nous avons rencontrés sur le fait que nous serions bien sûr, comme à l'accoutumée, près des difficultés qu'il pourrait y avoir durant les travaux ou un peu plus tard, lorsque la circulation sera importante.

Si nous vous avons parlé tout à l'heure d'un rond-point supplémentaire ce n'est pas pour en faire un grain de chapelet nouveau, c'est parce qu'effectivement il y a une nécessité pour que la circulation se dégage plus vite. Nous avons eu la chance de mener une discussion précise avec Burger King qui voulait s'installer. Il ne s'est pas installé gratuitement. D'abord ils ont payé le terrain, bien sûr, du moins ils se sont associés au projet commercial qu'il y a sur le front du terrain puisque ce sera juste en face le rond-point des Colonnes, mais surtout, sur une dépense de 450 000 €, j'ai négocié 350 000 € de leur part. Nous ne sommes donc pas perdants dans cette affaire, loin de là, puisque c'est la première fois que des privés participent à la réalisation d'un ouvrage hors de leur enceinte.

Et pour terminer –mais je pense que M. Casado l'aurait ajouté– il y a en plus des commerces de proximité qui sont proches de l'école et qui sont demandés depuis des années par les gens de Capeau. Ce sera donc un ensemble qu'ils ont construit et formé. Tous les équipements, qu'ils soient pour la vie quotidienne, pour la vie ludique, pour la vie scolaire, seront donc à disposition des habitants.

Puisque nous ne parlons que de Capeau, sur l'ensemble du quartier je voudrais ajouter qu'il y a des petites opérations de nature privé qui ont reçu un accord, parce que précisément elles étaient dans un cadre tout à fait opérationnel au plan du PLU et qu'elles respectaient toutes les clauses d'urbanisme. Il s'agit d'un lotissement de 9 logements dans la ZAC de Trigance, à la traverse des Grenouilles. Il s'agit de la ZAC de Tartugues à Trigance, un lotissement de 10 lots qui s'appelle le clos des Coccinelles. Et c'est fini pour les petites opérations.

Pour les opérations plus importantes, je vous rappelle –mais c'est un dossier que nous avons déjà vu il y a 2 ans– que les travaux d'Urbat, qui étaient sur l'ancien Philibert, vont bientôt commencer. Puis il y a eu un dépôt de dossier au rond-point des Fontaines, en face de Coutarel. Et pour terminer, vous avez vu les travaux qui ont commencé à côté du rond-point des Anes, c'est une opération qui a été également possible grâce aux choix du PLU.

J'en ai terminé pour tout ce qui est paysage nouveau, que nous ne reprendrons pas à chaque fois, mais nous suivrons l'évolution des travaux avec vous et vous verrez aussi bien que nous leur évolution et surtout, je l'espère, le respect des dates annoncées.

Il y en a qui vont être tout à fait ravis d'apprendre que nous allons implanter 4 radars pédagogiques sur l'avenue Guynemer, puisqu'il nous a été répété que la circulation était un peu rapide. Malgré les implantations de coussins berlinois qui ne sont pas aussi efficaces que leurs prédécesseurs, nous voyons qu'effectivement la vitesse n'a pas diminué pour autant. Nous allons donc installer des radars pédagogiques. J'espère que ces éléments d'informations permettront une meilleure rationalité de la vitesse.

Y a-t-il lieu à discussion sur tous ces points qui concernent la rubrique 1 ? Si l'un d'entre vous, ou même plusieurs, voulaient avoir des renseignements plus précis... Pour ceux qui se sont déjà exprimés lors de la réunion publique nous l'avons bien entendu, il n'est pas obligatoirement utile de le reprendre, mais pour d'autres, s'il y avait des sujets à évoquer, c'est bien volontiers que nous le ferions.

**M. ATTANASIO.** - Bonsoir. Au niveau du chemin de Capeau, avec deux lotissements cela va faire quand même en gros un millier de personnes en plus. Quand on compte les familles, les enfants. Ce qui veut dire que cela va faire à peu près 300 à 500 véhicules en plus. Y a-t-il un aménagement spécifique pour le chemin de Capeau ? Et va-t-il y avoir un parking au niveau de l'école ?

**M. le Maire.** - Monsieur, je ne vais pas répondre directement sur le parking, après je laisserai la parole à M. Casado. Il va y avoir des parkings en nombre assez impressionnant et l'ouverture de certains sera possible le samedi et le dimanche. Alors, vous allez me dire que ce n'est pas tous les jours, mais ce sont des jours où il y a quand même du monde en plus. Nous en avons déjà discuté avec le CFAI et la population. En ce qui concerne les zones de stationnement, elles seront plus que correctes. Pour les accès, ce qui nous a interpellés c'est la possibilité de fluidifier le flux des véhicules en donnant la possibilité d'aller tout droit, sans passer par des éléments intérieurs (l'avenue de Flore, l'allée de la Passe Pierre), tous ces sujets qui ont d'ailleurs fait polémique à une certaine époque puisque vous vous rappelez que nous avons mis là un sens interdit, même deux. Peut-être que certains nous le reprochent, ils n'ont pas tout à fait tort, comme ceux qui nous ont dit de l'implanter ont aussi eu leur raison. Ce sont des choix qui ont été faits à cette époque-là et nous l'avons laissé pour tel, mais peut-être que nous le modifierons, je n'en sais rien. Nous ferons cela après une période probatoire. Nous tenons à ce que le maximum de circulation aille directement sur le rond-point des Colonnes. C'est pour cela que le chemin de Capeau a été fait ainsi, y compris les pistes cyclables qui sont aussi un élément important dans la demande des administrés.

**M. CASADO.** - Le chemin de Capeau dans sa configuration ne changera pas, il ne va pas être doublé ou triplé, il va rester dans son emplacement. Il va simplement être agrémenté d'une piste cyclable un peu plus importante que celle qu'il y a aujourd'hui et la sortie fluidifiée sur le futur rond-point évitera de passer par Passe Pierre.

En revanche, ce que l'on espère, et ce que nous allons essayer de faire avec M. le Maire quand il y aura la future autoroute, c'est de prévoir deux voies qui viendraient contre le mur d'aménagement paysager, là où il va y avoir le mur antibruit. Il restera une bande suffisamment large pour créer deux voies. C'est l'Etat qui est en train de réfléchir là-dessus. Avec M. le Maire nous avons prévu trois réunions pour voir l'aménagement et la sortie de l'autoroute. Nous espérons que cette voie sera construite par l'Etat pour désengorger le quartier. Aujourd'hui le point noir c'est Boucasson avec des feux rouges à Leclerc et cet endroit-là, donc si de chaque côté il y a un rond-point, à la fois côté Boucasson et côté Burger King, la circulation serait beaucoup plus fluide dans ce sens.

La deuxième chose que l'on peut dire c'est qu'avec l'autoroute il va aussi y avoir un passage au niveau des Bellons qui va être plus marqué, avec deux ronds-points de décharge et une sortie. Les gens qui iront de Miramas vers Istres auront beaucoup plus de facilité qu'aujourd'hui pour traverser Boucasson, Feuillantines, les feux rouges, tout ce carrefour-là situé au niveau des Feuillantines et de Boucasson. Sur cet aménagement, nous aurons toujours des problèmes d'accès mais ce sera plutôt autour de l'hôtel, comme nous l'avons aujourd'hui pour le Géant Casino, c'est cette bretelle-là, mais si nous avons cette fameuse double voie qui vient prolonger l'autoroute, à ce moment-là vous n'aurez pas besoin d'aller jusqu'au rond-point des Colonnes pour rentrer chez vous. Nous pourrions directement passer par cette double voie pour accéder aux opérations que vous venez de voir. Mais c'est pour 2023, c'est en pourparlers avec l'Etat et c'est assez compliqué.

**M. PRETOT.**- Sur les plans qui nous ont été montrés, vous n'avez même pas une fourchette d'idée du nombre de places de parking qu'il va y avoir ? Sur le plan on voit que les choses sont quand même déjà assez bien décidées, je suppose que des parkings ont été décidés, à la fois pour l'école et pour les habitations. Parce qu'évidemment, les habitations ont besoin de parking et, comme le dit Monsieur très justement, l'école en a aussi énormément besoin.

**M. le Maire.**- Vous y tenez, Monsieur, vous ne m'avez pas écouté.

**M. PRETOT.**- Très bien, mais vous avez dit « En nombre suffisant ».

**M. le Maire.**- Vous voulez une précision méticuleuse ? Pour cela, vous êtes Conseiller municipal, Monsieur Pretot, et vous pouvez aller directement chercher l'information que vous ne manqueriez pas d'avoir si vous faisiez cet effort. J'ai déjà dit que tous les services étaient à votre disposition. Je ne vais pas dire le chiffre à Monsieur parce que je ne l'ai pas en tête, mais en plus il se construit en fonction de l'ensemble des choses. Je lui ai dit que les choses étaient largement étudiées et que je pense qu'ils n'auront pas à se plaindre. Ce n'est peut-être pas suffisant pour vous.

**M. PRETOT.**- Non.

**M. le Maire.**- Vous allez voir M. Davini, il vous le dira dans le détail.

**M. CASADO.**- Sur le gymnase il y a des vues puisque le parking a été déposé, vous verrez que derrière il y a un parking très important. Et pour le groupe scolaire il y aura forcément un parking puisque c'est la loi. Nous sommes obligés. Parking, arrêt de cars.

**Mme SCHAHL.**- Bonsoir, nous avons eu la bonne surprise de voir un panneau sur certains quartiers qui signifiait des travaux pour la Maison de quartier. Je voudrais juste savoir si c'est le projet par rapport au CIQ. C'est effectivement quelque chose qui va arriver en même temps que le projet du chemin de Capeau.

**M. le Maire.**- Non, là nous sommes dans la construction du nouveau Trigance, nous n'en sommes pas à ce stade-là. Il faut déconnecter les deux choses. Mais nous l'avons en tête, rassurez-vous.

**Mme EL OGB SCHAHL.**- C'est ce que nous avons constaté par le panneau, nous nous sommes posé la question. Merci beaucoup.

**M. le Maire.**- Y a-t-il d'autres questions ? (Pas d'observation.)

M. Casado ayant brillamment exposé l'état que je lui ai demandé, je vais lui laisser la parole pour faire le bilan des interventions « Allo travaux », « Allo quiétude », et de toutes les visites de quartier qui n'ont pas manqué d'être effectuées sur ce périmètre.

## II. BILAN « ALLO TRAVAUX », BILAN « ALLO QUIETUDE », PROPRETE ET VISITES DE QUARTIER :

**M. CASADO.**- Du 1<sup>er</sup> janvier au 31 mai 2016, le maire a adressé 187 courriers à destination des habitants du quartier Ouest.

Le contrôle propreté, toujours à la même date, 667 passages ont été effectués sur les 1 949 sur l'ensemble de la commune.

Pour les contrôles de dépôts sauvages, l'agent chargé de contrôler la propreté dans l'ensemble des quartiers de la commune a procédé à 4 signalements seulement de dépôts sauvages sur l'ensemble de la collectivité.

Enlèvement des tags. Des campagnes ont été menées dans le quartier et ont donné lieu à l'enlèvement

de 12 tags dans le quartier Ouest, et une campagne est prévue la semaine du 20 juin, ce sera donc une deuxième campagne d'enlèvement des tags.

Pour « Allo travaux », 254 appels pour les quartiers Ouest sur 972 appels reçus, ce qui représente 26 %. Ils ont été principalement émis par les habitants du quartier de Trigance pour 18 %, des Narcisses pour 15 %, des Cognets pour 12 %. Ils portent principalement sur des problèmes d'espaces verts pour 39 %, d'éclairage public pour 28 %, et de voirie pour 17 %.

« Allo quiétude », 30 appels pour les quartiers Ouest sur les 147 appels reçus, cela représente 20 %. Ils ont été principalement émis par les habitants du quartier des Cognets pour 30 %, de la Bayanne pour 27 %, et de Trigance pour 23 %. Ils portent sur les problèmes d'atteinte à la sécurité pour 60 %, d'atteinte aux biens pour 23 %, et d'atteinte aux personnes pour 17 %.

Concernant les travaux les plus importants sur le quartier, nous avons prévu 3 517 000 € de travaux chiffrés pour ce quartier, vous imaginez qu'il a fallu arbitrer en fonction de l'urgence et de la sécurité. Nous avons retenu pour 2016, 430 000 € de travaux de voiries qui sont répartis en une trentaine d'opérations. J'ai les intitulés et si les Présidents de CIQ veulent venir me voir après, je suis à leur disposition. Et dans ces 430 000 € de travaux de voiries il y en a un dont nous avons souvent parlé ici c'est le chemin du Bord de voie Ouest qui pèse à lui tout seul 142 000 €. Ils seront commandés à la Métropole et seront réalisés avant la fin de l'année.

Parallèlement à cette enveloppe, nous avons en plus bloqué 66 000 € destinés à améliorer les espaces verts : les jardinières de l'allée du Majouran Campagne Baile, le parking du stade nautique, éventuellement les arbres de M. Di Ciaccio. C'est en plus de cette enveloppe de voirie de 430 000 €...

**M. le Maire.** - Eventuellement.

**M. CASADO.** - A cela s'ajoutent aussi les écoles qui ne sont pas prises dans cette enveloppe, il est important de le souligner. Nous aurons donc pendant les vacances scolaires les menuiseries des groupes scolaires Ortolan qui vont être remplacées, il y en a pour 75 000 €. Il y aura aussi le groupe scolaire Gouin pour 50 000 €, les menuiseries vont aussi être remplacées, ainsi que la réfection des toilettes de la maternelle pour 40 000 €. En plus de ces 430 000 € de travaux de voiries, il arrive un total de 661 000 € pour le quartier Ouest.

**M. le Maire.** - Ce qui est une bonne somme. Pour sillonner un peu la ville, j'ai remarqué que dans ce quartier il y a beaucoup de dépôts sauvages de végétaux à côté des enclos à poubelles. Il faudrait quand même que l'on ait une information un peu musclée vis-à-vis de l'intégralité des quartiers pour leur demander. J'ai reçu ce matin une personne qui me disait « Mais vous comprenez, c'est payant ». Ce n'est pas payant, c'est gratuit depuis des années. Alors, je veux bien que l'on invoque cette excuse pour ne pas apporter les végétaux jusqu'à la déchetterie mais quand même. Au chemin de la Manne il y en a en quantité industrielle. Il faudrait que l'on ait un peu plus de comportements civiques. Nous allons passer aux questions écrites.

### III. QUESTIONS ECRITES :

**M. le Maire.** - J'ai vu M. Danis nous quitter, alors je vais prendre la suivante.

M. Hedbaut a posé trois questions. Il s'agit de la « Réhabilitation du plateau sportif situé près du lotissement Beau-Soleil ». M. Casado vous répondra. J'y suis allé, je ne trouve pas le mot « Réhabilitation » très adéquat, parce que je trouve qu'il est beau. On nous demande simplement de le changer par un autre type de plateau sportif. N'y a-t-il pas un choix intermédiaire qui pourrait être fait pour ne pas appliquer une nouvelle considération particulière, une nouvelle clôture, à ce qui existe déjà ? J'avoue que cela fait une dépense supplémentaire qui se chevaucherait à ce qui existe déjà, mais qui vit bien. Si ce sont deux panneaux de basket de plus, nous les mettrons, mais faire un City Sport pour remplacer un plateau sportif, c'est quand même quelque chose d'un peu aléatoire.

**M. CASADO.** - Non, M. Hedbaut ne nous a pas demandé un City Sport. C'était au départ. Je suis allé le voir, en fait il souhaite qu'il soit réduit parce qu'il est effectivement assez important. Nous sommes en train de faire une étude topographique pour pouvoir faire du stationnement sur la rue des Vignerons. Parce qu'il manque cruellement de places de stationnement.

**M. le Maire.** - Ce n'est pas la même chose.

**M. CASADO.** - On réduirait le plateau sportif tel qu'il est, sans mettre un City Stade à l'intérieur, et en faisant un alignement de places en épi le long de l'allée des Vignerons. En revanche, nous avons prévu 30 000 € de petits jeux d'enfants dans la partie arrière, mais nous n'avons pas parlé d'arbitrage sur le City Stade.

**M. le Maire.** - « Le long du City Stade », c'est écrit sous mes yeux. La réponse vous convient-elle, Monsieur ?

**M. HEDBAUT.** - Parfait.

**M. le Maire.** - Ce sera donc fait comme cela.

« Fermeture du passage au lotissement Beau-Soleil ». M. Casado s'est encore rendu sur place, mais pas



le même jour.

**M. CASADO.**- Le 15 février. Cela a été fait.

**M. le Maire.**- Mais il a posé la question, il faut lui répondre.

**M. CASADO.**- Il l'a vu, j'étais avec lui.

**M. HEDBAUT.**- Nous nous voyons assez régulièrement.

**M. le Maire.**- D'accord, mais c'est une question au Conseil de quartier, répondez-y. C'est bien de le faire voir.

**M. CASADO.**- Il nous avait demandé de fermer cet accès du busage qui pose des soucis, nous avons donc effectivement fermé pour assurer la tranquillité aux résidents de cette partie du lotissement.

**M. le Maire.**- Pour accéder au canal.

Et une troisième question, « Demande de mise à disposition du local communal situé au quartier de la Gare ». Là également, il vous a été répondu que « Ce local ne peut être réservé à l'usage exclusif du CIQ ». D'autant plus qu'entre-temps vous avez vu renaître le Comité des fêtes qui a organisé cet événement il y a moins de 15 jours et qui veut aussi se l'accaparer. Le mieux c'est la mutualisation des locaux et que le partage se fasse en bon entendement, c'est M. Chalendard qui fera le juge de paix et qui va établir la convention. En ce qui concerne les aspects techniques, bien sûr ce sera accompagné par du débroussaillage et de la propreté autour du local.

M. Danis est revenu, nous allons donc pouvoir répondre à la question qu'il avait posée sur « L'installation de barrières de sécurité au niveau des quatre abribus sur le chemin de Capeau ».

**M. CASADO.**- Cela a été effectué au mois de janvier. En revanche, je crois qu'un n'a pas été équipé parce qu'il va être déplacé justement avec les aménagements du chemin de Capeau.

**M. DANIS.**- Ils ont fait les deux, avec les barrières qui se lèvent à disposition. Cela me semble correct.

**M. CASADO.**- Ils vont forcément être revus. Avec le groupe scolaire nous allons revoir les aménagements sur ce chemin. Mais ils seront revus dans l'esprit avec les barrières, puisqu'il y aura toujours l'encoche des cars.

**M. le Maire.**- M. Hedbaut a fait encore une note complémentaire pour nous parler du « Débordement de la roubine d'arrosage » et M. Casado s'est rendu une troisième fois sur place, c'était le 8 juin. Qu'est-ce qui a été dit et fait ? Nous n'avons même pas encore le retour, vous êtes plus privilégiés que nous.

**M. CASADO.**- En fait ils ont des soucis parce qu'il y a des gens qui se servent des canaux d'arrosage pour faire autre chose que de l'arrosage. Il y a des problèmes d'incivilité au niveau des martelières pour avoir plus d'eau... Bref, ils avaient un souci, Mme Michel notamment avait souvent les pieds dans l'eau. J'y suis allé le 8 et nous avons envoyé un camion hydrocureur de la Mairie, même si c'était sous la gare SNCF, pour nettoyer une buse qui nous semblait bouchée, puisqu'en fait l'écoulement ne se faisait pas bien du côté du chemin de Bel Air. Ce camion est venu lundi, c'est M. BIANCARDINI qui a fait la manipulation et apparemment cela fonctionne puisque tout le week-end nous nous sommes appelés pour savoir si ça allait bien. C'est à surveiller puisque c'est quand même une buse qui est sous Bel Air et compte tenu des incivilités, des gens qui balancent n'importe quoi dans le canal, il n'est pas à la merci de se reboucher. Nous allons peut-être prévoir l'installation d'un dégrilleur au niveau de la martelière mais nous le verrons avec l'ASA de Craponne qui est le maître d'ouvrage dans cette affaire.

**M. le Maire.**- Pour terminer sur l'aspect des travaux, je voudrais faire une information qui concerne quelques personnes ici ou à l'extérieur de cette assemblée portant sur la redevance qui revient périodiquement à nos oreilles concernant les arrosants. Certaines personnes se sont émues qu'elles payaient, depuis longtemps pour certaines, et pour la première fois cette année, une redevance pour le branchement d'eau. Elles s'en sont d'autant plus émues, et à juste titre, qu'elles n'avaient pas l'eau à leur disposition quelquefois. Pendant quelque temps nous sommes restés à côté du sujet, non pas parce qu'il ne nous intéressait pas mais parce qu'il était de la seule responsabilité des arrosants puisque l'entretien des canaux est exclusivement de leur responsabilité. Et la redevance qu'ils touchent est effectivement versée chez le percepateur mais n'apparaît nullement dans les comptes publics de la Ville.

Nous nous sommes mobilisés car il y a eu toute une série supplémentaire de personnes qui n'avaient pas été sollicitées auparavant et qui l'ont été cette année. En rappelant quand même toutefois que toute modification qui devait intervenir, si elle devait intervenir, ne dépendait uniquement que des arrosants, et que de l'accord de la Préfecture. Car nous sommes placés sous l'égide d'une loi qui remonte à des siècles immémoriaux où Adam de Craponne d'ailleurs avait créé le réseau d'eau qui dessert aujourd'hui la ville. Comme la situation était visiblement bloquée et qu'elle prenait un côté agressif, les gens ne voulant plus se parler parce que les uns estimaient qu'ils étaient dans leur bon droit et les autres estimaient qu'ils étaient spoliés, nous avons donc rassemblé les personnes, et il faut dire que le climat a été

relativement serein. Je l'ai trouvé serein. Si les gens disent le contraire de ce qu'ils pensent au moment où ils le disent, c'est leur problème. Et si le lendemain ils font le contraire de ce qu'ils ont dit la veille, c'est aussi leur problème. Ce qui m'importe c'est l'engagement qu'ont pris les gens vis-à-vis de moi. Qu'ils veuillent après le répercuter à la population qui se plaint à juste titre de quelque chose qui est un peu absurde. L'absurdité peut avoir effectivement d'autres effets, parce qu'il y a des gens qui payent l'eau et qui habitent au quatrième étage. Imaginez que l'on branche l'eau du canal d'arrosage au quatrième étage. Mais cela arrive. C'est pour vous dire que nous ne sommes pas à une absurdité près.

Nous avons effectivement rencontré ces personnes et le Président des arrosants a accepté de faire un recalibrage de tout le secteur afin que ceux qui ont l'eau –ce qui exclut ceux qui ne l'ont plus ou qui ne l'ont pas– et même ceux qui l'ont mais qui ne devraient pas l'utiliser parce qu'ils ne font pas le choix de le faire, seraient exclus du périmètre après une enquête. Cette enquête est partie, elle doit aboutir en septembre, et nous avons pris l'engagement qu'en fonction des résultats nous demanderons de manière définitive et certaine l'exclusion de tous ces gens au périmètre, ce que le Président a accepté. J'estime que nous sommes sur la bonne voie de la solution.

Et je le dis, tout atermoiement aujourd'hui porté par les uns et les autres en disant que l'on n'a pas confiance aux enquêtes pour moi devient secondaire dans la mesure où nous verrons vite –et j'ai demandé à M. Casado de le faire– la vérité qui a été prise à notre égard au profit, bien sûr, des administrés.

J'attends sereinement le résultat de l'enquête. J'ai même dit que s'il y avait une petite compensation à émettre de la part de la collectivité nous le ferions, pour que les personnes puissent être exclus le plus rapidement possible. Mais ceci n'est bien sûr qu'à l'horizon 2017. Il y en a qui ont dit « Mais ce n'est pas normal puisque nous payons », sans doute, mais nous ne pouvons pas avoir une attitude sur 2016 puisque les gens sont inscrits dans le périmètre. L'objectif est pour 2017, plus jamais à payer pour un plus grand nombre.

Je pense que le climat était serein, je ne comprends pas pourquoi il y en a qui s'émeuvent aujourd'hui. En tout cas, moi je ne répondrai pas à cette émotion et j'attendrai sereinement l'état de l'enquête qui est faite auprès de tous pour voir le nombre de gens qui seront exclus, et à partir de là, effectivement, je crois que les gens auront une bonne nouvelle. Quant à cette année, on ne peut pas demander au percepteur de supprimer les rôles qu'il a déjà engagés pour rembourser des gens, alors qu'il n'y a pas de possibilité. Je crois que cette affaire est bien menée et je demande à ceux qui auraient quelques craintes de laisser faire le temps. M. Casado veille à ce que les choses soient bien réalisées et je pense qu'en 2017 nous ne parlerons plus de cette affaire.

Mesdames, Messieurs, je vais vous quitter parce que j'ai un rendez-vous à 20h avec un groupe d'administrés. Il reste les festivités. Si vous avez d'autres questions importantes sur le sujet que j'ai évoqué, je veux bien y répondre, sinon je peux peut-être m'en aller.

**M. JAREMA.** - J'ai deux questions. Je n'ai pas eu le temps de les envoyer par écrit parce que l'on m'a saisi cette après-midi sur deux petits points niveau voirie. Le premier c'est sur le chemin du Bord de Crau qui est en face d'un nouveau cabinet médical, il n'y a pas de trottoir. Il y a un souci avec les mamans qui peuvent venir avec des poussettes, etc.

**M. le Maire.** - Signalez-nous l'endroit précis et M. Casado ira voir sur place.

**M. JAREMA.** - Après le rond-point de Bayanne, quand on se dirige vers Leclerc, toute cette avenue.

**M. le Maire.** - Laissez-nous un peu de temps pour réagir parce que vous avez vu que c'est un promoteur immobilier qui a fait une opération commerciale bien remplie, nous n'avons pas eu de consultation ni de coordination dans le cadre du chantier puisque nous ne l'avons pas pris en compte au moment de. Nous le prendrons donc en compte lorsque nous aurons un peu de temps et un peu d'argent surtout.

**M. JAREMA.** - Et il y avait également une vieille avenue qui posait problème quand les gens vont à l'école Gouin. C'est sur le chemin des Pâquerettes, quand on part de la gare.

**M. CASADO.** - Là il y a une opération qui est prévue. De l'endroit où nous avons les problèmes d'eau, c'est-à-dire de la gare, jusqu'au ponton de la traversée du canal, cette partie-là va être réaménagée, ainsi que l'élargissement du ponton. Mais d'un côté c'est RFF, il y a donc le canal d'arrosage, nous n'aurons pas trop de possibilités...

**M. JAREMA.** - Le canal pourrait être recouvert.

**M. CASADO.** - Alors là, buser le canal sur cette longueur, nous aurons vraiment des soucis avec les riverains.

**M. le Maire.** - Ce n'est pas de notre responsabilité.

**M. CASADO.** - En revanche, de l'autre côté il y a un petit trottoir, quand nous réaménagerons la chaussée nous réaménagerons également le trottoir. Le mauvais passage est surtout au pont où le canal traverse, c'est réduit et il n'y a pas l'accès piétons. C'est à cet endroit-là que cela va être revu en premier. Je crois qu'il y a 37 ou 38 000 € de travaux qui sont prévus. Au chemin du Bord de Crau c'est pareil, quand l'opération sera terminée.

**M. le Maire.**- Toujours dans le cadre des travaux, je reviens sur un sujet que nous n'avons pas évoqué d'ailleurs. Justement pour améliorer la circulation et tous les points d'avenir de développement, branchés sur l'autoroute mais bien avant qu'elle n'existera, j'espère –c'est une mission qui a été confiée à l'EPAD et nous en attendons le rendu– vous présenter au cours du prochain Conseil de quartier –ce sera le troisième, nous verrons à quelle époque– l'extension, l'élargissement, la transformation du chemin des Bellons, et le passage souterrain que nous avons commandé sur le lieu pour remplacer le passage à niveau actuel. Ceci est un choix qui est apparu beaucoup plus salubre, esthétiquement, écologiquement, qu'une grande passerelle qui défigurait un peu le paysage et la route elle-même. J'espère donc vous présenter cela parce que c'est un chantier d'envergure qui sera lancé lorsque nous aurons une vue plus arrêtée de ce qui se passera en lisière, puisqu'il y aura là le futur collège et d'autres exploitations dont nous aurons l'occasion de parler.

Je vous remercie pour votre participation. En tout cas il y a une belle chambre, les Conseils de quartiers marchent bien. Il faut que je paye mon adhésion au Comité d'Intérêt de Quartier, il est passé quatre fois à la maison, il m'a laissé un petit message et il faut donc que je m'acquitte de ma dette. Je le mets sur la table, Monsieur Deleuil.

#### **IV. FESTIVITES ORGANISEES PAR LA VILLE ET PROGRAMMES FESTIFS DES ASSOCIATIONS ET ACTEURS SOCIO-ECONOMIQUES :**

**M. le Maire.**- N'oubliez pas la fêria prochainement, les Fêtes d'Istres...

**Mme JOULIA.**- Les Nuits d'Istres dans la foulée, les 4, 6 et 7, je pense que vous avez vu les affiches, je ne vous rappelle pas le programme. Les Jeudis étoilés du 21 juillet au 25 août. Jazz au Ranquet les 29 et 30 juillet. C'est pour les dates précises. Après, Carine peut peut-être nous donner deux ou trois coups de cœur de l'Office sur l'été.

**Mme IMBERT-CAPONI.**- Après l'été dernier qui a été animé par les Jeudis étoilés, cette année une nouvelle activité est en train de se mettre en place, elle ouvre en ce moment sur les rives de l'Etang de l'Olivier, ce sont les Gyropodes, Gyrobikes, et locations de vélos. Cela va animer et compléter l'offre de loisirs que nous avons sur les rives de l'Etang de l'Olivier. Cet été nous retrouvons également la guinguette sur la plage de la Romaniquette mais l'entrepreneur propose en plus la location de scooters des mers, etc. L'Office de tourisme aura tout l'été un programme d'activités, plus de 150 activités. Vous allez pouvoir faire de la nage en eau vive, du stand up paddle, des visites théâtralisées. Nous travaillons avec beaucoup d'associations de la Ville, il va y avoir tout ce programme-là, plus les grands rendez-vous de l'été que vous avez l'habitude d'utiliser et de consommer.

**M. le Maire.**- Et les Vendredis nouveaux ?

**Mme IMBERT-CAPONI.**- Des nouvelles soirées sont également proposées sur le *deck*, toujours sur l'Etang de l'Olivier. Ce sont des soirées proposées tous les vendredis soirs où vous pouvez venir passer un moment agréable dans une ambiance un peu *lounge*, avec de quoi se restaurer, une formule tapas, et de quoi boire et trinquer avec vos amis.

**Mme JOULIA.**- Est-ce demain que vous présentez la saison ?

**Mme IMBERT-CAPONI.**- Ce n'est pas une présentation de saison, c'est plus un rendez-vous avec les professionnels pour leur expliquer tout ce qui est proposé, avec les hôteliers, les restaurateurs et les professionnels de la ville. On vous a distribué le programme, vous l'avez. N'hésitez pas à consommer Istres, vous êtes les ambassadeurs de notre très belle ville.

**M. le Maire.**- Vous êtes les premiers touristes. Les touristes de chez vous.

**La séance est levée à 20 heures 08.**